



Bulletin de situation hydrologique

Situation au 1er juin 2025 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes

Le cumul de précipitations de ce mois de mai 2025 est légèrement déficitaire à l'échelle de la région. Le déficit pluviométrique est de 20 à 60 % sur l'ouest de l'Auvergne, la Haute-Loire (43) et du Nord-Isère (38) à la pointe sud de l'Ardèche (07). Les cumuls sont légèrement supérieurs à la normale sur les Savoies, l'ouest de l'Ain (01), les Monts du Lyonnais, le Pilat et le sud de la Drôme (26). Au 1^{er} juin 2025, l'enneigement sur les Alpes du Nord est déficitaire.

L'hydrologie des cours d'eau est en dessous des normales sur l'ensemble de la région, et même très basse sur la partie Cher, Allier et Dordogne. Le déficit en précipitations sur l'ouest de la région et dans la vallée du Rhône se fait ressentir sur l'hydrologie dans ces secteurs.

Les retenues de Naussac et Villerest sont remplies à plus de 90 %. Les taux de remplissage des retenues du bassin Rhône-Méditerranée dépassent désormais les 70 %.

Situation des nappes d'eaux souterraines : À l'est de la région, côté bassin du Rhône, il n'y a pas de changement majeur par rapport au mois précédent. Pour les nappes les plus inertielles, la situation est relativement satisfaisante avec des niveaux moyens à modérément hauts mais les niveaux de recharge sont relativement faibles à l'approche de la période estivale. La situation est beaucoup moins confortable qu'en 2024 à la même période et les tendances à la baisse sont prédominantes. On note quelques améliorations au niveau des alluvions de la basse vallée de l'Ain, des alluvions anciennes de la Plaine de Romans et de Valence et dans la plaine de Chambéry, avec des situations qui reviennent dans les normales. Au niveau de la molasse miocène du Bas Dauphiné, la situation est toujours majoritairement modérément basse. Pour les nappes plus réactives, les évolutions sont variables, avec des tendances plutôt à la baisse au niveau du Rhône et de la Saône, en situation moyenne à modérément basse, à la hausse dans les vallées alpines avec des situations moyennes à modérément basses, et en baisse dans le sud de la Drôme, où les situations sont moyennes à hautes.

À l'ouest de la région, la situation se dégrade progressivement au niveau des édifices volcaniques de la chaîne des Puys avec des situations modérément basses à très basses. Au niveau du Devès, on reste sur des niveaux modérément hauts. Pour ce qui concerne les nappes alluviales de l'Allier et de la Loire, les tendances sont à la baisse, la situation se dégrade un peu, mais les niveaux restent dans les normales.

Sommaire

Sommaire.....	2
Point météorologique.....	3
Précipitations depuis septembre 2024.....	3
Précipitations mensuelles.....	4
Précipitations efficaces.....	5
Enneigement.....	6
Humidité des sols.....	8
Hydrologie.....	9
Hydraulicité.....	9
Faibles débits (VCN3).....	10
Assecs (Observatoire National Des Étiages, ONDE).....	11
Situation des retenues.....	15
Situation des nappes d'eaux souterraines.....	16
Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône	16
Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l'Allier.....	17
Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau.....	19

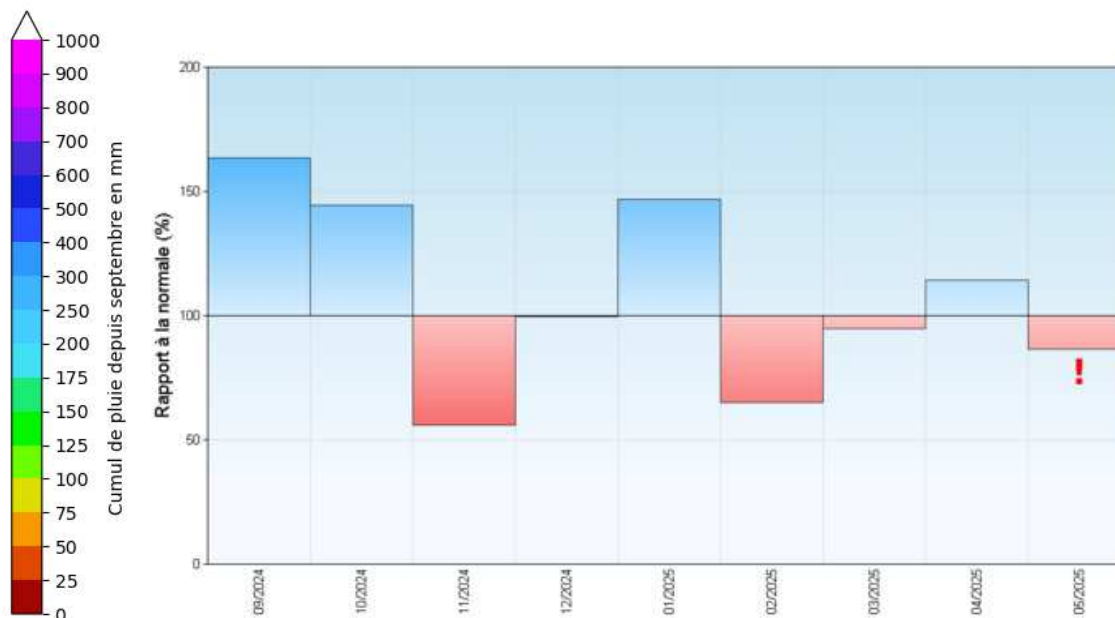
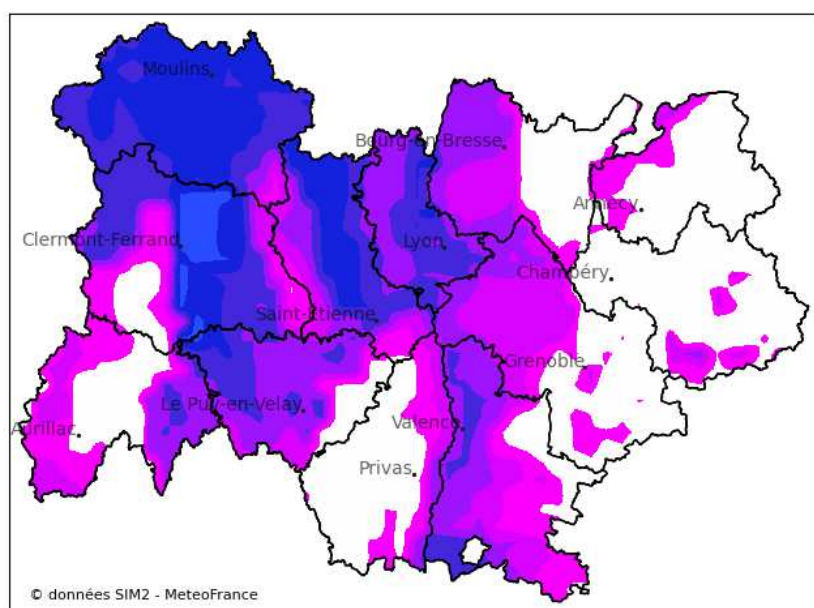
Point météorologique

Précipitations depuis septembre 2024

Les précipitations cumulées depuis septembre 2024 sont légèrement supérieures à la normale 1991-2020 à l'échelle de la région. Les cumuls de précipitations dépassent les 700 mm sur le Cantal (15), l'Ain (01), la Haute-Loire (43), l'Ardèche (07), la Drôme (26) et les Alpes.

Cumul de précipitations depuis septembre 2024 au 1^{er} juin 2025

Rapport à la normale du cumul mensuel de précipitations de septembre 2024 à juin 2025

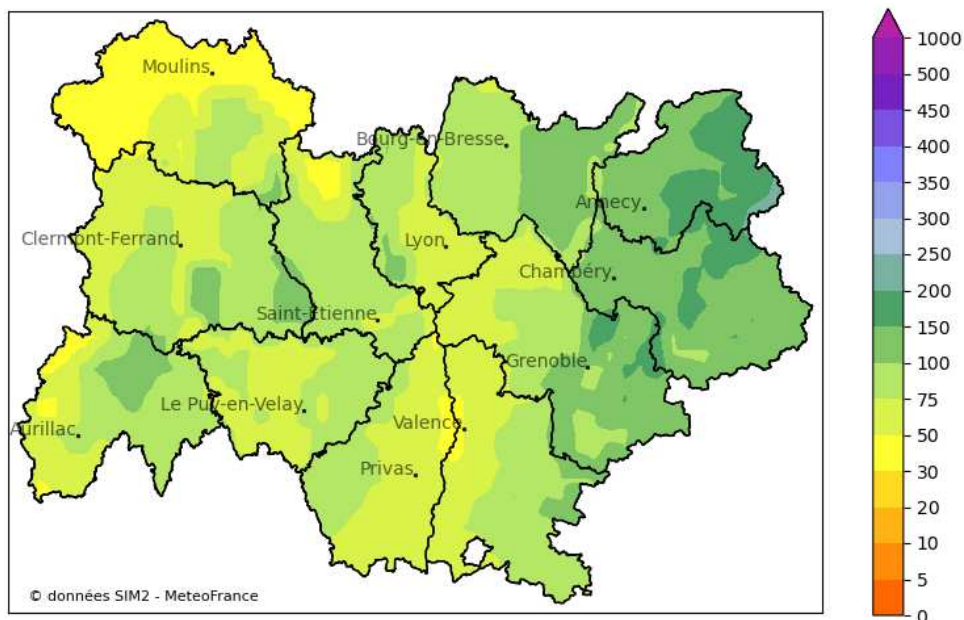


Précipitations mensuelles

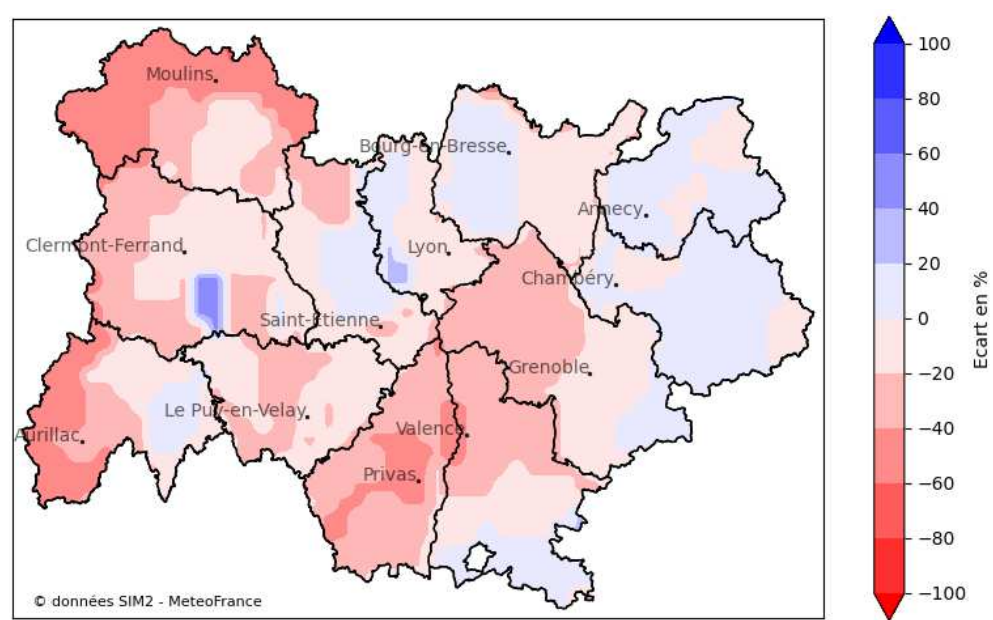
Le cumul de précipitations de ce mois de mai 2025 atteint 90 mm à l'échelle de la région, soit un déficit de 15 %. Il s'agit du 24^e mois de mai le plus sec depuis le début des mesures en 1959. Un fort épisode de pluie s'est tout de même produit en début de mois : il est tombé en 24 heures 77 mm à Sutrieu dans l'Ain (01), 71 mm à Novalaise en Savoie (73) et au Claux dans le Cantal (15), et 64 mm à Évian en Haute-Savoie (74).

Le déficit pluviométrique est de 20 à 60 % sur l'ouest de l'Auvergne, la Haute-Loire (43) et du Nord-Isère (38) à la pointe sud de l'Ardèche (07). Les cumuls sont légèrement supérieurs à la normale sur la Savoie (73), la Haute-Savoie (74), l'ouest de l'Ain (01), les Monts du Lyonnais, le Pilat et le sud de la Drôme (26).

**Cumul de précipitations
mai 2025**



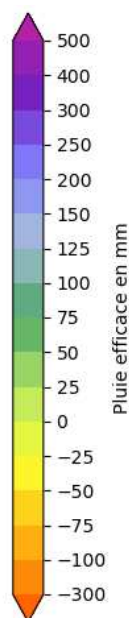
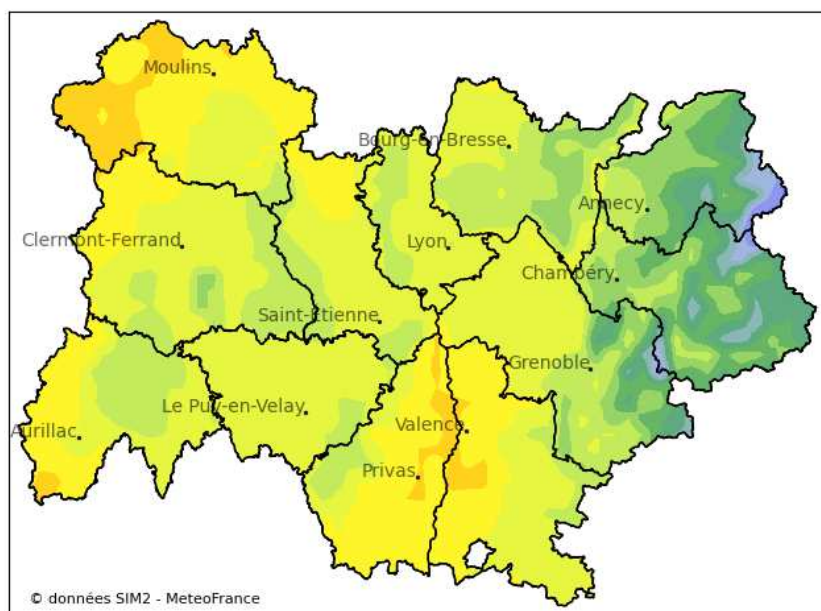
**Rapport à la normale du cumul de précipitations
mai 2025**



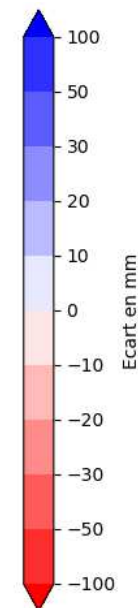
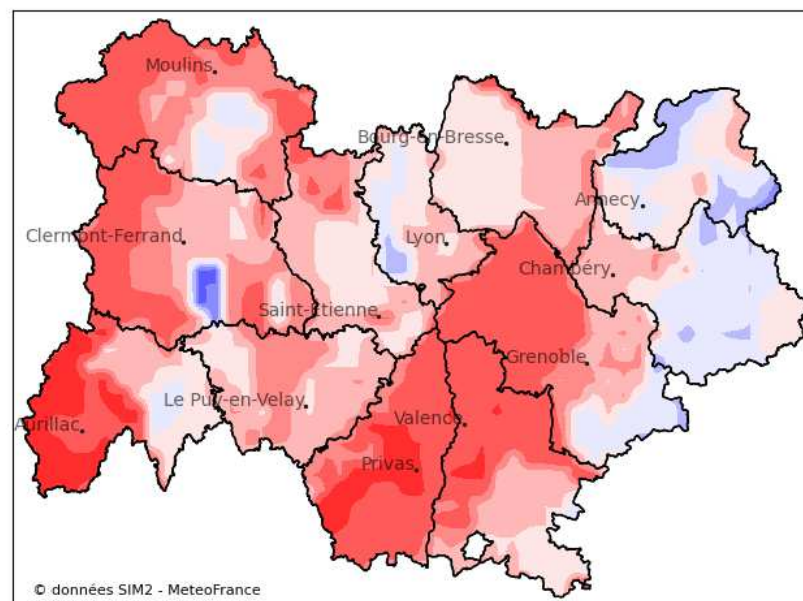
Précipitations efficaces

Sur l'ouest de l'Auvergne et la Haute-Loire (43), ainsi que du Nord-Isère (38) à la pointe sud de l'Ardèche (07), les cumuls de précipitations efficaces mensuels sont déficitaires de 20 % à 60 %. Les cumuls sont légèrement déficitaires sur l'Ain (01), la Loire (42) et le sud de la Drôme (26). Les précipitations efficaces sont excédentaires de 10 % à 30 % globalement sur la Haute-Savoie (74) et l'est de la Savoie (73).

Cumul de précipitations efficaces mai 2025



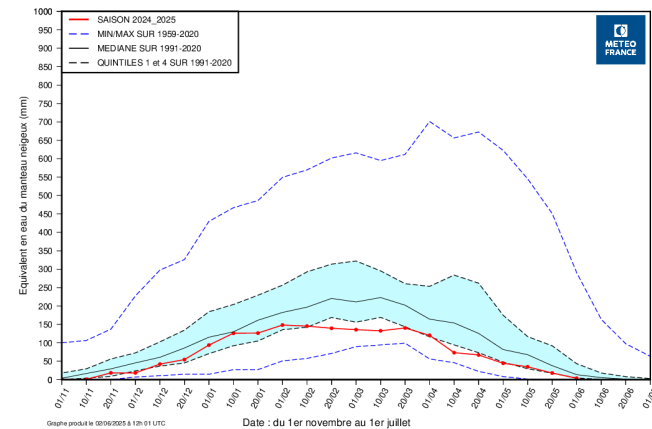
Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces mai 2025



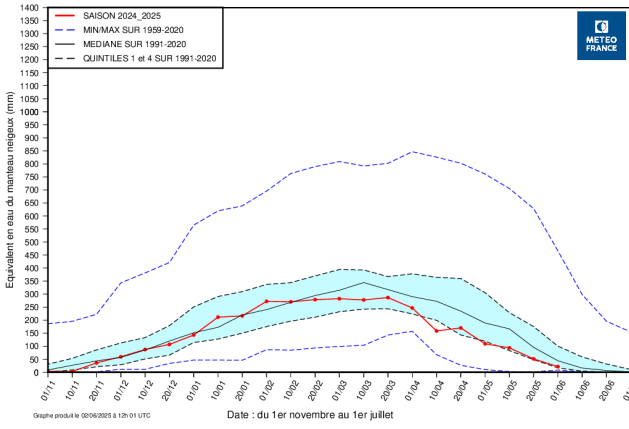
Enneigement

Au 1^{er} juin 2025, l'enneigement sur les massifs des Alpes du Nord est déficitaire et la fonte des neiges est déjà bien avancée. Sur le nord des Alpes, vers 2 500 m, il reste 30 à 80 cm de neige en versant nord et jusqu'à 30 cm en versant sud. Plus au sud, 7 à 25 cm sont encore présents à 2 500 m sur le Champsaur et le Pelvoux. À plus haute altitude, on relève 1,19 m de neige sur la station de Couvercle (74) à 2 758 m, 1,53 m sur la station des Écrins (38) à 2970 m et 1,84 m sur la station de Bellecôte (73) à 2 992 m.

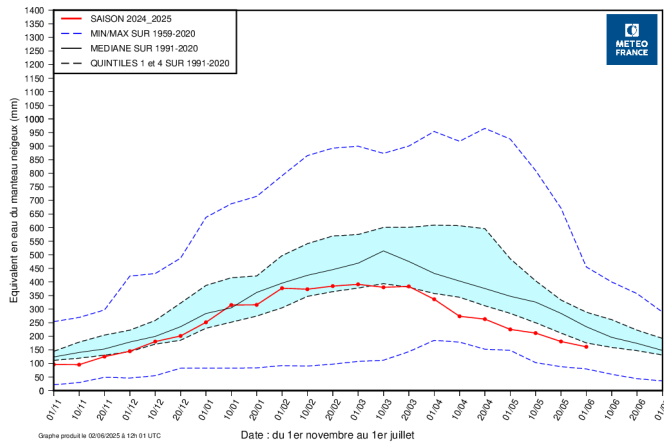
Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2024 à juin 2025 au-dessus de 1000 m en Isère (38)



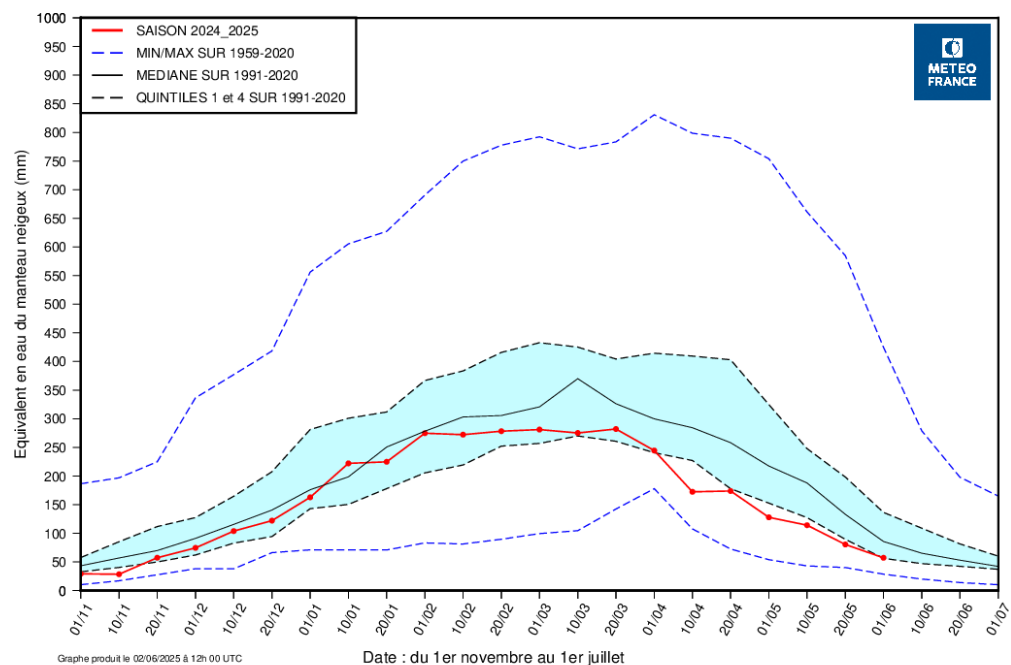
Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2024 à juin 2025 au-dessus de 1000 m en Savoie (73)



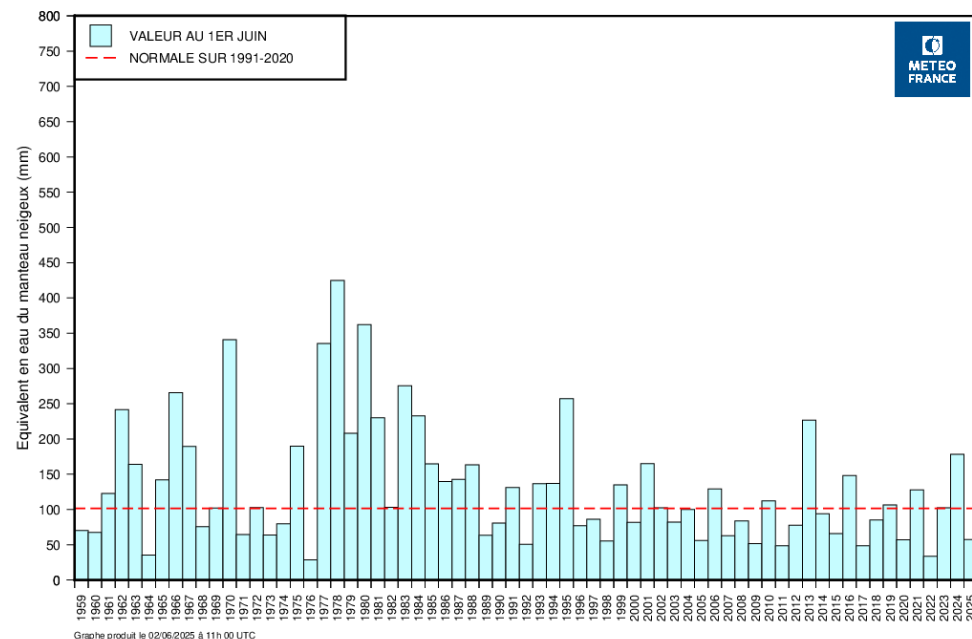
Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2024 à juin 2025 au-dessus de 1000 m en Haute-Savoie (74)



Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2024 à juin 2025 au-dessus de 1000 m sur les Alpes du Nord



Équivalent en eau du manteau neigeux au 1^{er} juin, de 1959 à 2025, au-dessus de 1000 m sur les Alpes du Nord



Humidité des sols

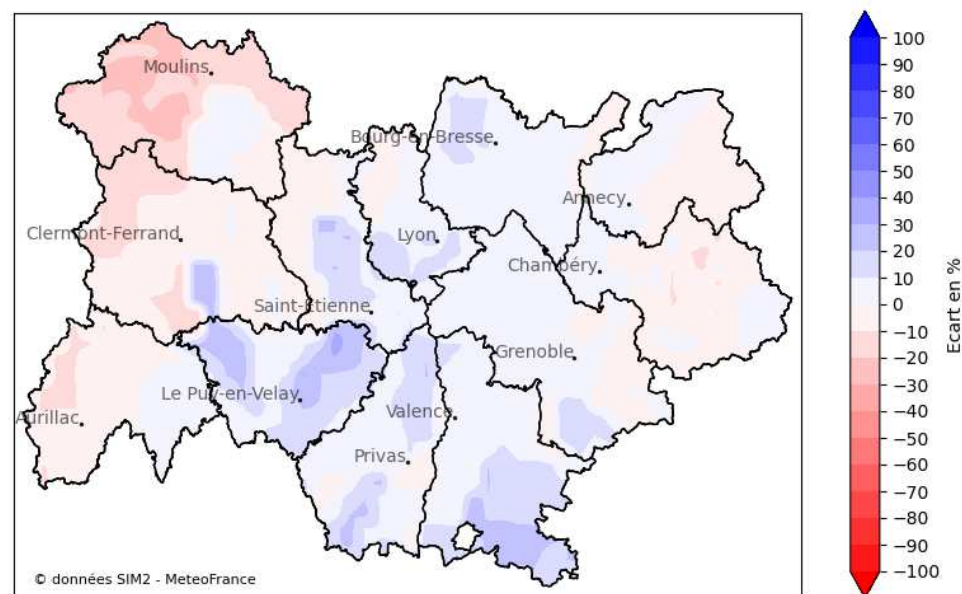
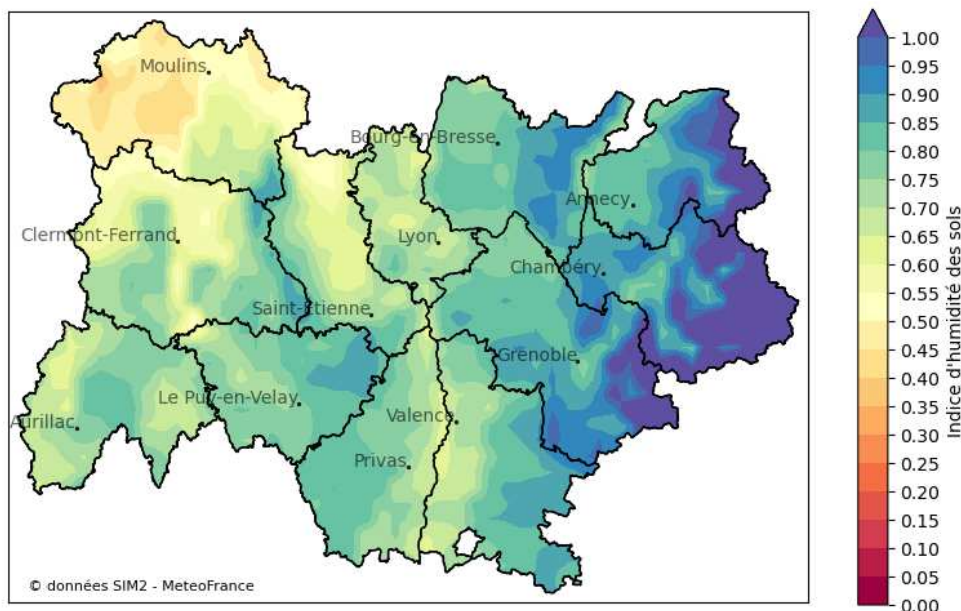
Situation au 1er juin 2025 :

L'indice d'humidité des sols est resté au-dessus de la normale jusqu'au 15 mai à l'échelle de la région. Au 1^{er} juin 2025, les sols sont plus humides que la normale sur la Haute-Loire (43), l'axe Saône-Rhône et le sud de la Drôme (26) et de l'Isère (38). Ils sont légèrement déficitaires sur le nord de la Loire (42) et du Rhône (69) et sur les Alpes. Les sols sont plus secs que la normale de 10 à 40 % sur le nord et l'ouest de l'Auvergne.

Mai 2025 est le 24^e mois de mai le plus doux depuis 1947. L'ensoleillement est excédentaire de 20 % en Auvergne et de 10 à 20 % en Rhône-Alpes. Les températures atteignent un pic de chaleur les 30 et 31 mai, et des records de chaleur sont localement battus pour un mois de mai, notamment dans l'Allier.

**Indice d'humidité des sols
1er juin 2025**

**Écart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
1er juin 2025**



Hydrologie

Hydraulicité

L'hydraulicité est à la baisse sur l'ensemble de la région et devient très faible sur le secteur de la Limagne et du bassin du Cher.

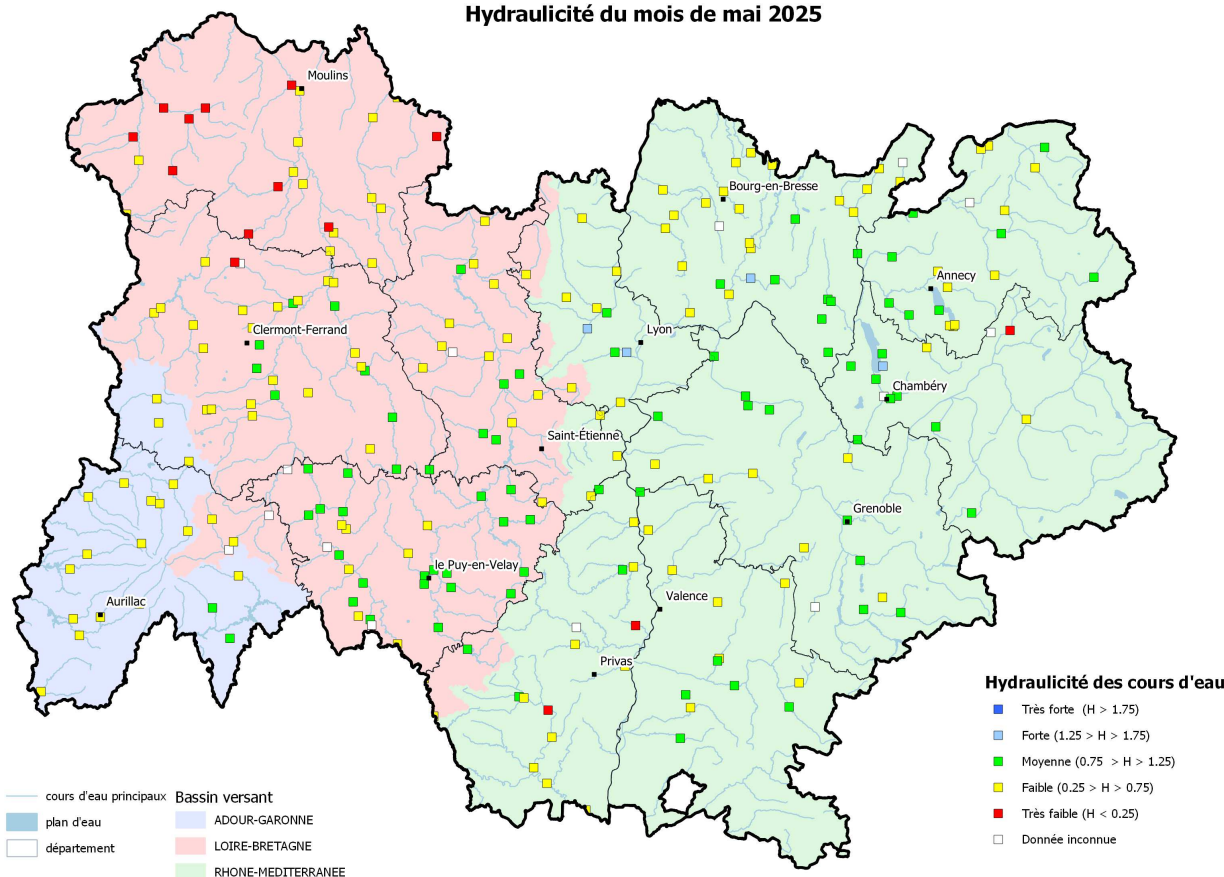
Dans la vallée du Rhône, les valeurs baissent significativement, d'une situation moyenne forte à une situation moyenne faible. Les valeurs baissent également dans le Val de Saône, où les valeurs sont faibles.

Dans le bassin de l'Allier, les valeurs baissent et peuvent atteindre des valeurs très faibles sur la partie aval. Dans le bassin de la Loire, la baisse est modérée et les valeurs restent faibles à moyennes.

L'hydraulicité dans les secteurs alpins reste similaire au mois d'avril, les valeurs sont faibles à moyennes.

L'hydraulicité des cours d'eau du Cantal baisse et atteint des valeurs faibles.

Hydraulicité du mois de mai 2025



NB : L'hydraulicité est le rapport de la moyenne des débits d'une période donnée à la moyenne interannuelle de cette même période. Cette mesure, sans dimension, permet de comparer les stations simplement et par rapport à une année moyenne.

Faibles débits (VCN3)

L'ensemble de la région présente des valeurs normales de bas débit, sauf les bassins du Cher, de l'Allier aval, de la Sioule, de la Dordogne, de la Valserine, de l'Arve et de l'Ardèche, où les valeurs sont faibles.

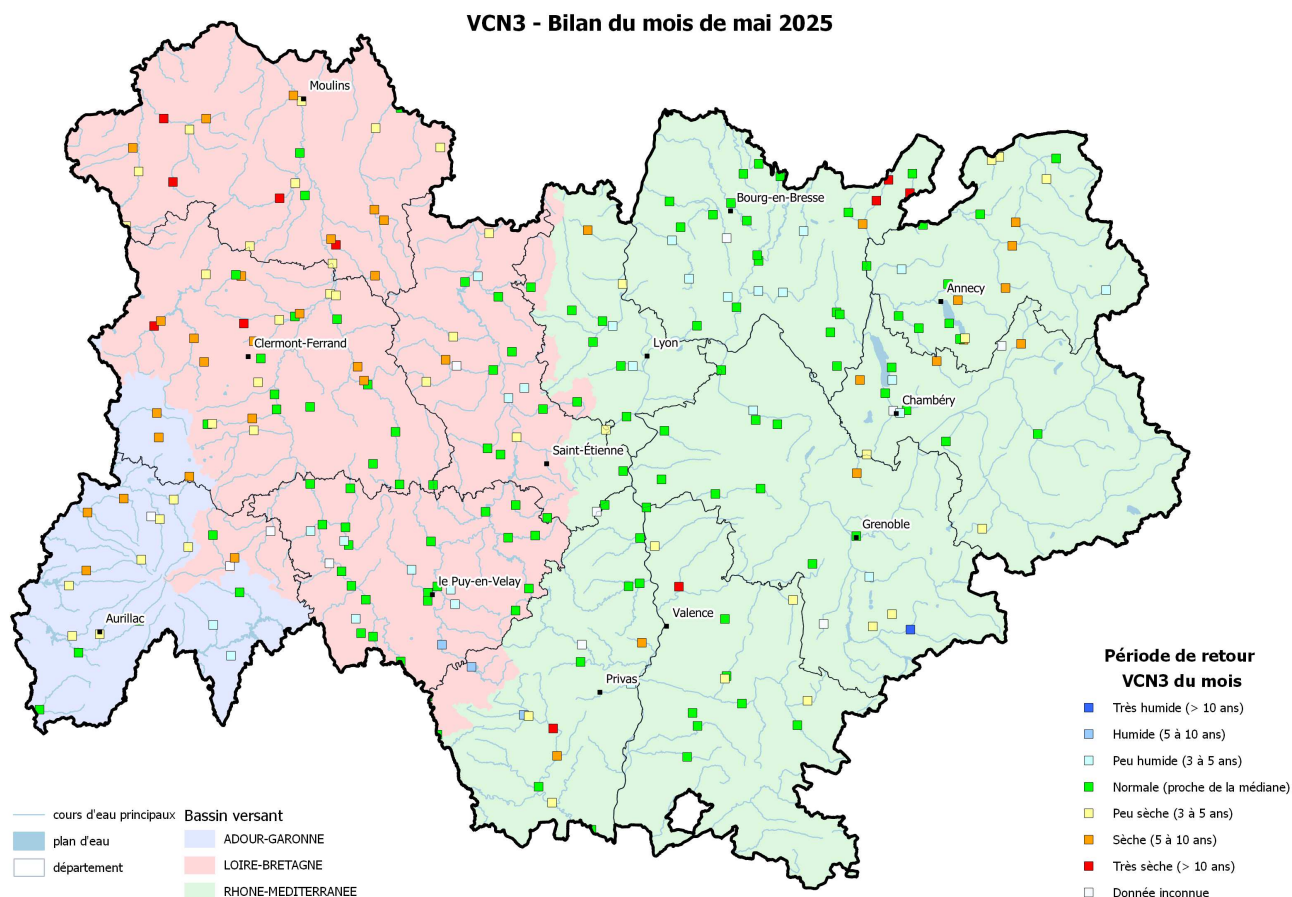
Sur la partie aval du bassin de l'Allier et du bassin du Cher, les valeurs sont très faibles, alors qu'elles étaient dans la normale au mois d'avril. Sur la partie amont du bassin de l'Allier, les valeurs restent dans les normales.

Dans le bassin de la Loire, la situation est moins contrastée qu'en avril, avec des valeurs dans la normale, sauf sur le Lignon, où la situation « très sèche » passe à « sèche ».

Coté Alpes, la situation s'améliore, notamment sur le bassin de l'Isère et du Fier. La situation reste très sèche pour la Valserine, et sèche sur le bassin de l'Arve.

La situation évolue peu dans le Cantal, les affluents de la Dordogne ont des valeurs peu sèches à sèches.

Le reste de la région présente des valeurs de bas débits normales.



NB : le VCN3, ou volume consécutif minimal pour 3 jours, est le débit minimal ou débit d'étiage des cours d'eau enregistré pendant 3 jours consécutifs sur le mois considéré. Le VCN3 permet de caractériser une situation d'étiage sur une courte période, en comparant la valeur aux valeurs statistiques. Ici, on attribue à la valeur mesurée une période de retour qui caractérise la fréquence d'apparition de cette valeur.

Assecs (Observatoire National Des Étiages, ONDE)

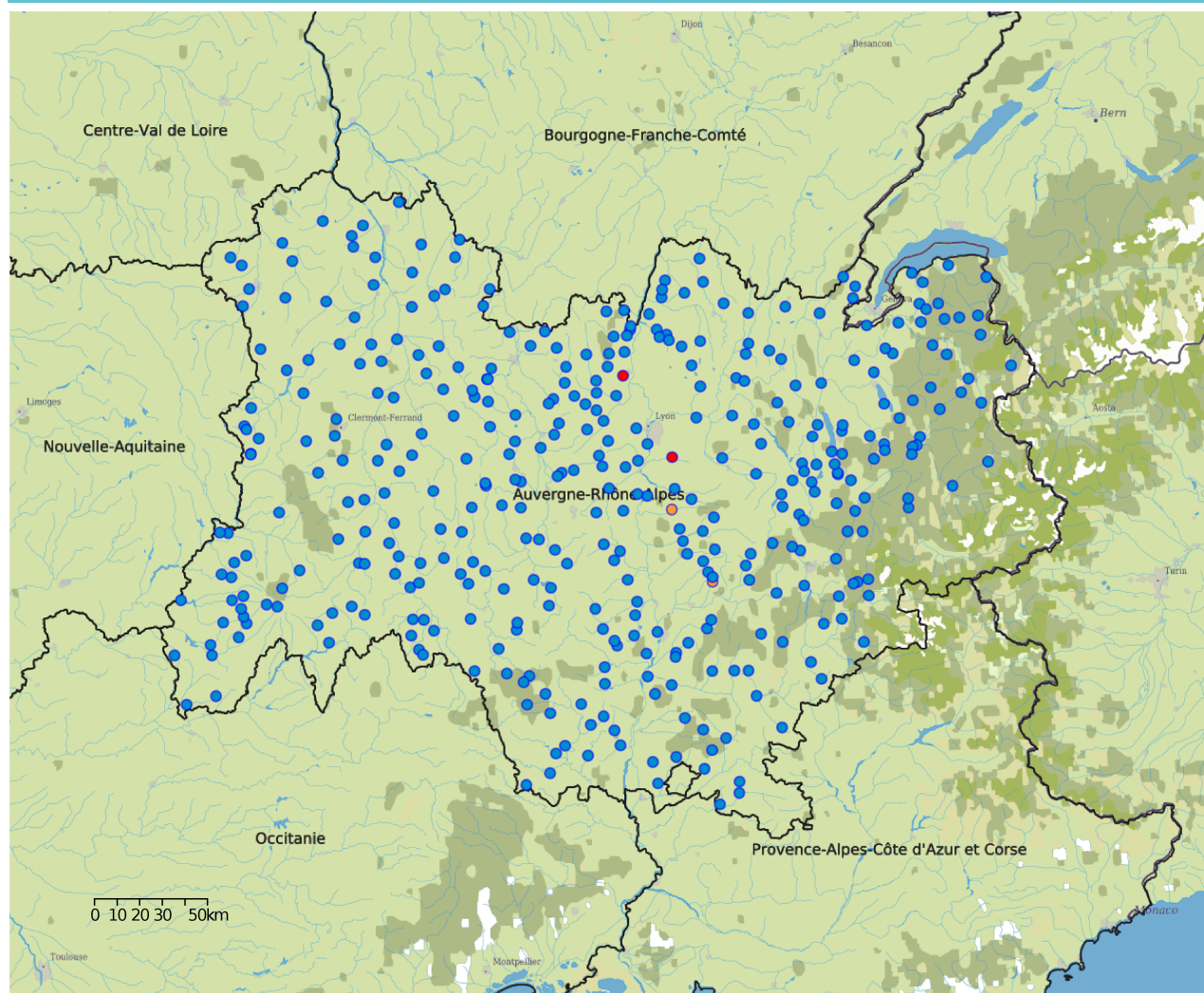
La première campagne de l'Observatoire national des étiages (ONDE), effectuée par les agents de l'Office français de la biodiversité (OFB) pour l'année 2025, a été réalisée du 23 au 27 mai, à l'issue d'une fin d'hiver et d'un printemps à la pluviométrie régulière.

Les conditions hydrobiologiques sont proches de l'optimale sur la majorité des cours d'eau de la région. Les cours d'eau présentent de bonnes conditions d'habitat et de vie biologique de façon générale pour les peuplements aquatiques. Les substrats ne sont généralement pas colmatés, les eaux sont brassées et oxygénées par le courant. Les ripisylves sont bien développées grâce aux précipitations et aux niveaux des nappes d'accompagnement.

En fin de mois de mai, l'hydraulicité est légèrement supérieure à la normale pour certains cours d'eau du sud de la Drôme et de l'Ardèche. Cependant, des baisses de débit se font déjà sentir sur certains des secteurs les plus sensibles : têtes de bassins de la Drôme des collines, du nord-ouest de l'Isère et de l'Est-Lyonnais. En montagne, les débits sont largement soutenus par la fonte des neiges, déjà bien avancée. Le manteau neigeux a quasiment entièrement fondu sur les Préalpes durant ce mois de mai. La fonte est déjà très importante, voire totale, en dessous de 2400 mètres dans les massifs alpins.

Fin mai 2025, le bilan régional est de 375 stations (97 %) en écoulement acceptable. L'indice ONDE est à son maximum dans la majorité des départements. Il témoigne d'une bonne situation en ce début de saison, assez comparable à 2024, et nettement meilleur que les années précédentes (2022-2023).

Réseau ONDE* - Situation au 01/06/2025 de la DR Auvergne-Rhône-Alpes. Suivi usuel de Mai 2025 : observations réalisées entre le 23/05/2025 et le 27/05/2025



Modalités d'écoulement

- Ecoulement visible (381/385)
- Ecoulement non visible (2/385)
- Assecs (2/385)
- Observation impossible (0/385)
- Absence de données (0/385)

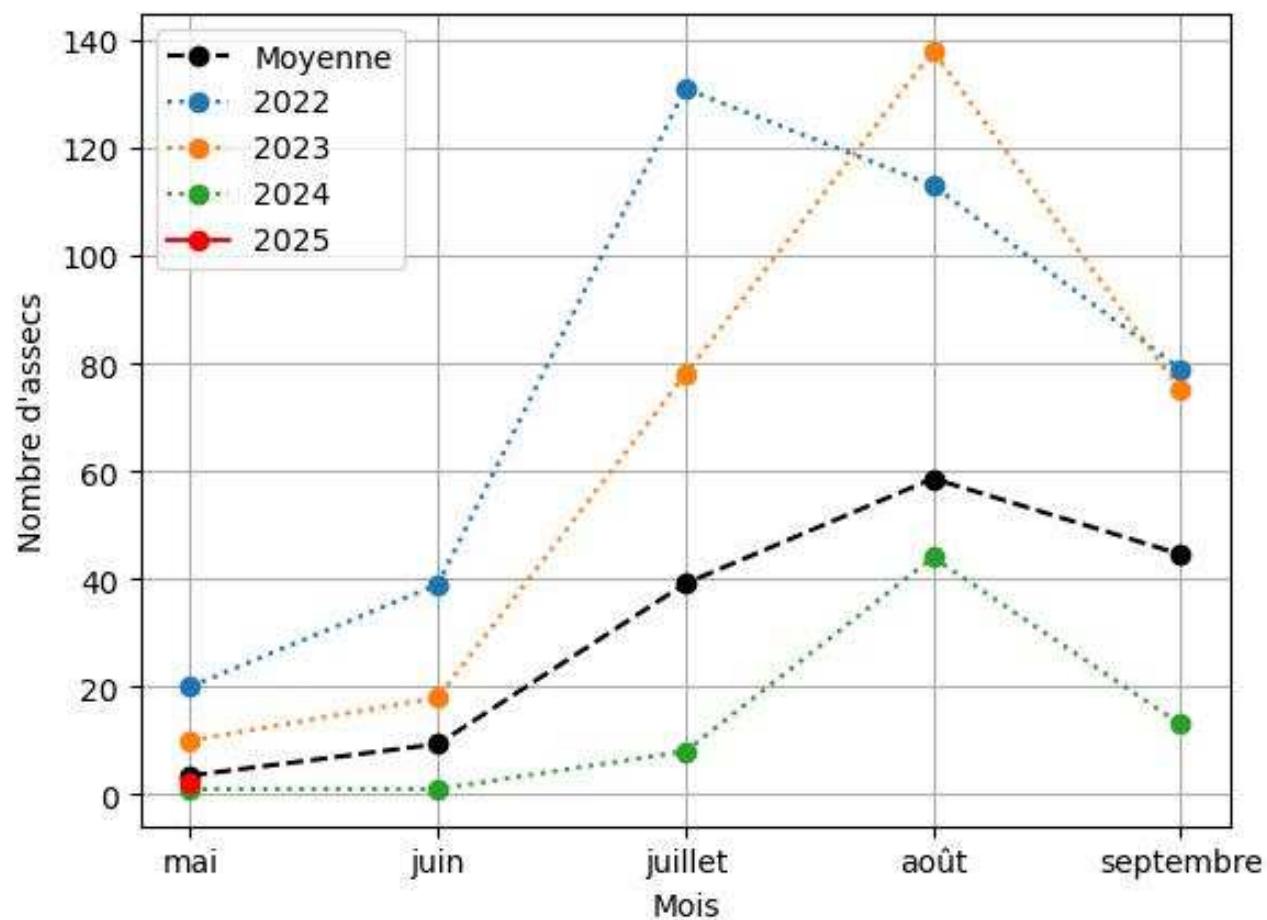
DR de l'OFB

* ONDE : Observatoire National des Etiages

Source: ONDE (OFB)
Fonds cartographiques: ©Natural Earth, OFB
©OFB, 2025 - Date d'impression: 05/06/2025

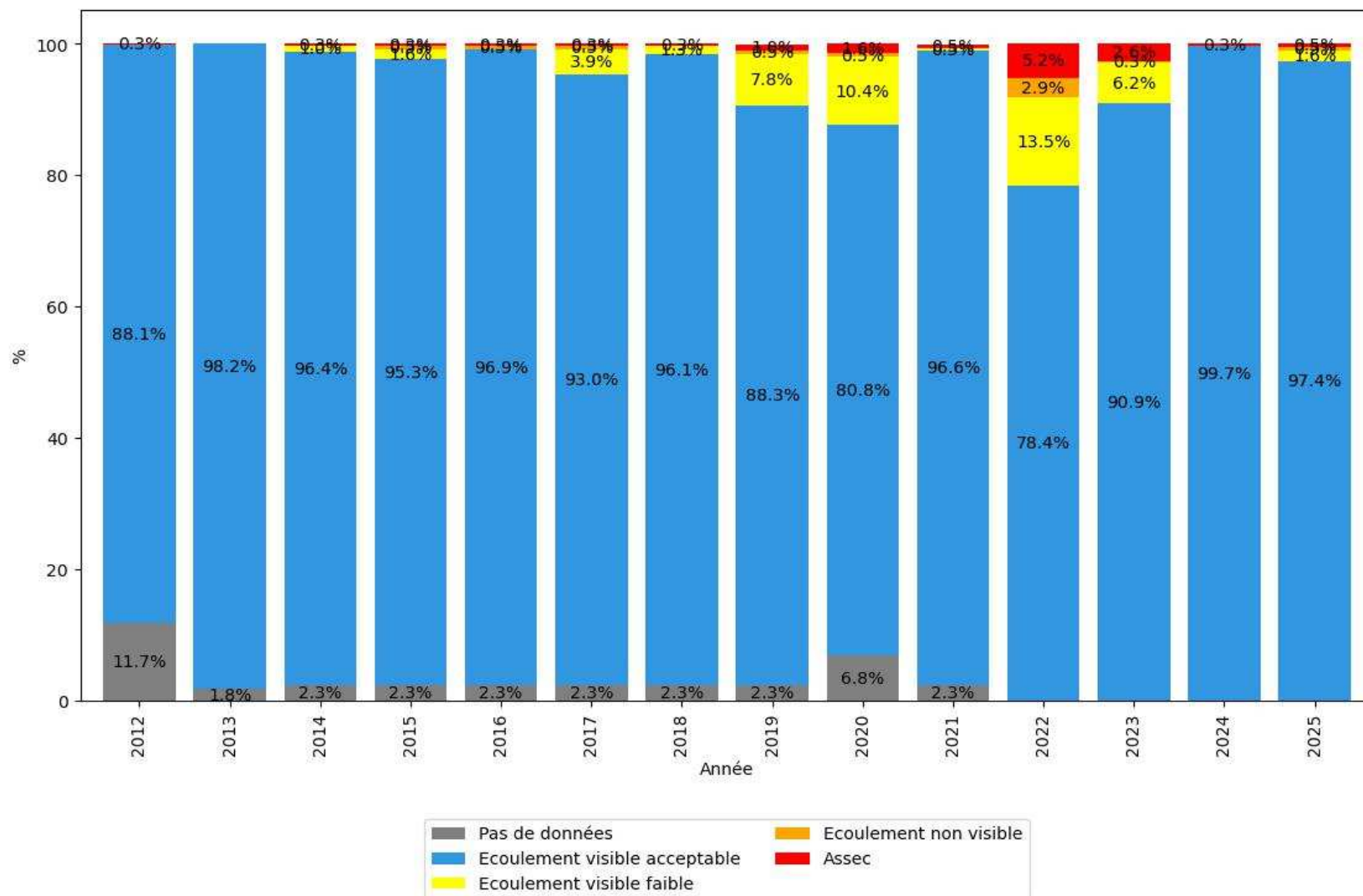


Evolution du nombre de stations sans écoulement visible en 2025 (avec comparaison 2012-2024)



NB : Ce graphique présente les statistiques relatives à l'ensemble de la chronique des données. Il présente le nombre d'assec en 2025 (courbe rouge) comparés aux valeurs de 2022, 2023 et 2024, ainsi qu'à la moyenne sur l'ensemble des données depuis 2012.

Évolution des observations sur les stations ONDE régionales par modalité d'écoulement en mai, entre 2012 et 2025



NB : Ce graphique permet de comparer les différentes années de la chronique en montrant les proportions de chaque modalité d'écoulement observées.

Situation des retenues

Bassin Loire-Bretagne

Au 1^{er} juin 2025, le taux de remplissage de la retenue de Naussac est de 97 %, soit 179 millions de m³. Le taux de remplissage de la retenue de Villerest est de 93 %, soit 123 millions de m³.

Bassin Rhône-Méditerranée

Le taux de remplissage des retenues de Montpezat est désormais supérieur à 70 % au 1^{er} juin 2025. Le taux de remplissage des retenues du Chassezac est supérieur à 80 %.

Le taux de remplissage de la retenue de Vouglans est de 70 %.

Situation des nappes d'eaux souterraines

Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône

Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du bassin du Rhône amont, la situation change peu par rapport au mois précédent avec globalement des niveaux moyens à modérément hauts. Seule la nappe du couloir de Certines reste nettement orientée à la hausse, elle présente toujours une situation moyenne. Au niveau des couloirs fluvio-glaciaires de l'Est Lyonnais, la piézométrie se maintient en situation modérément haute, mais nettement moins favorable qu'en 2024 à la même période, et avec des tendances à la stabilisation ou à la baisse modérée. Au niveau de la basse vallée de l'Ain, une certaine amélioration est observée avec une hausse modérée au niveau du couloir de Blyes Loyettes.

Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du Rhône moyen, la situation reste là aussi proche de celle du mois précédent, avec quelques améliorations. Dans la plaine de Bièvre-Liers-Valloire, les niveaux semblent se stabiliser et évoluent autour de valeurs moyennes sans changement par rapport au mois précédent. Dans les vallées de Vienne, les niveaux restent moyens également. Au niveau des alluvions anciennes de la plaine de Romans et de la plaine de Valence, les niveaux sont plutôt en hausse et passent d'une situation modérément basse à moyenne, avec une légère amélioration. Partout les niveaux sont en dessous et parfois très largement, de ceux observés en 2024 à la même période et les niveaux de recharge sont peu confortables à l'approche de la période estivale.

La situation de la nappe de la molasse miocène évolue peu au mois de mai. Les tendances sont cependant cette fois plutôt stables ou en baisse. Les niveaux évoluent toujours très au-dessus de la moyenne dans le secteur de plaine de Valloire, où ils sont hauts. Ils sont modérément bas à bas dans la Drôme des collines, moyens dans les collines molassiques du Sud Grésivaudan et moyens dans la Plaine de Valence.

L'ensemble des nappes du pourtour Lémanique passent en situation modérément haute à moyenne, avec une légère dégradation.

Au niveau des nappes réactives du Rhône et de la Saône, la situation est moyenne à modérément basse, avec des tendances à la baisse.

Au niveau des nappes alluviales des vallées alpines, les niveaux moyens du mois restent dans l'ensemble supérieurs à ceux du mois précédent. Au niveau de l'Isère en combe de Savoie, les niveaux restent malgré tout modérément bas, tout comme au niveau des alluvions du Guiers Herretang. La nappe des alluvions du Drac à Vif se maintient en situation normale.

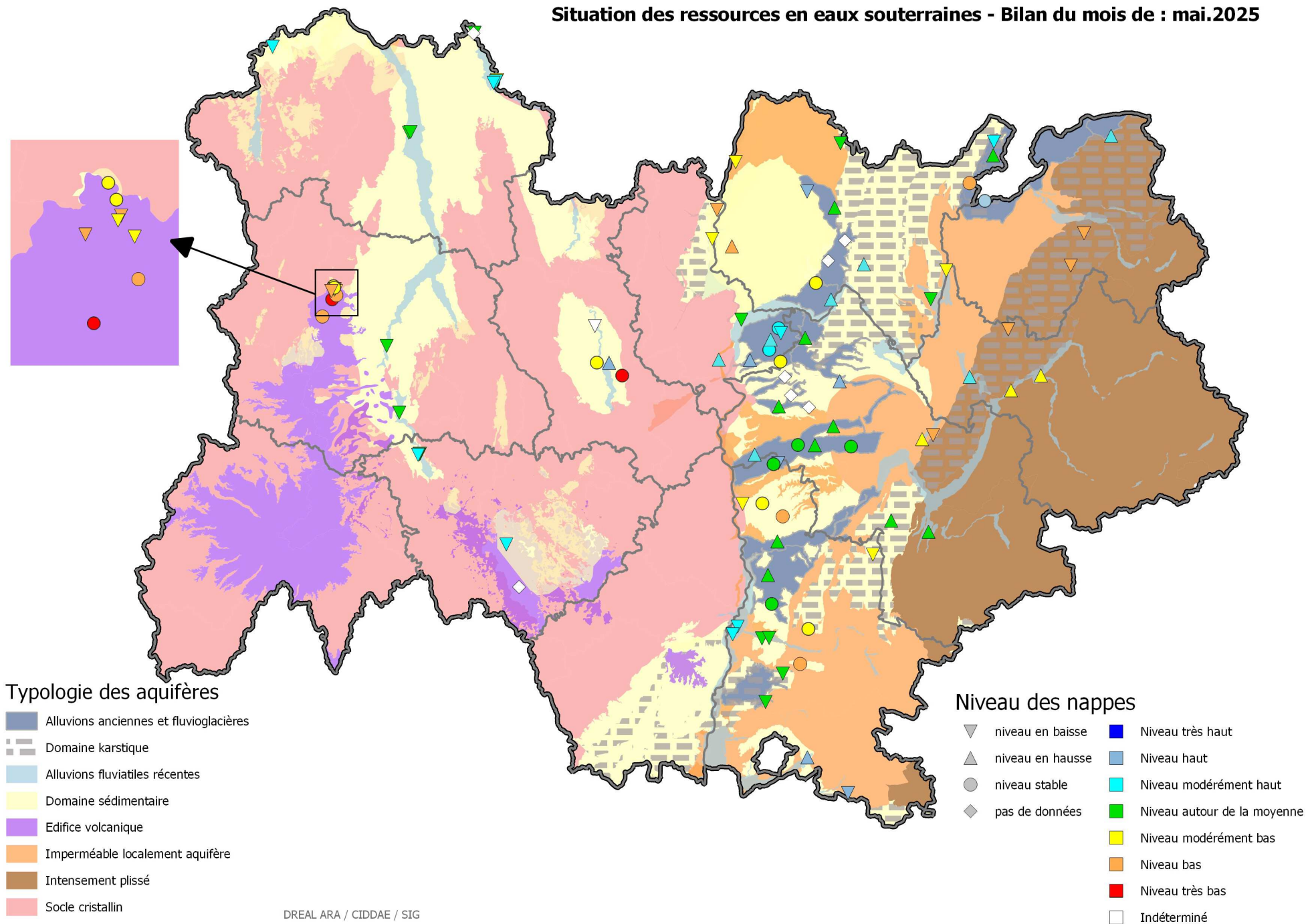
Dans le sud du département de la Drôme, les tendances repartent à la baisse, avec des niveaux moyens à modérément hauts au niveau des alluvions de la vallée de la Drôme, hauts au niveau des calcaires du Diois Baronnies et toujours bas au niveau du synclinal de Saou. La tendance est en revanche orientée à la hausse au niveau de la nappe des alluvions de l'Eygues.

Au niveau des karsts, la situation se dégrade nettement, en particulier sur le Vercors Sud, la Chartreuse et les Bauges.

Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l'Allier

Au niveau du volcanisme de la chaîne des Puys, les points de suivi des coulées superficielles de la partie nord de la chaîne des Puys continuent d'évoluer à la baisse et passent localement en situation basse, alors que pour les coulées plus profondes, les niveaux restent stables et sont majoritairement bas à très bas. La situation se dégrade encore. Concernant le massif volcanique du Devès, le seul point de suivi disponible suit toujours une baisse très modérée avec des niveaux qui sont un peu au-dessus de la moyenne, sans changement majeur par rapport au mois précédent.

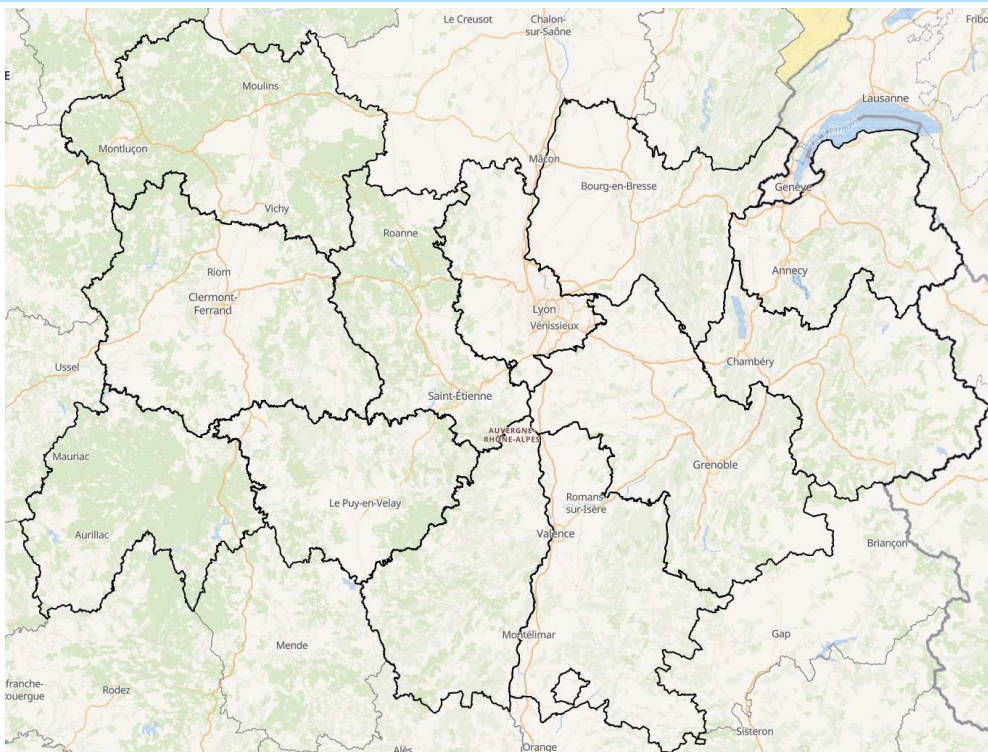
Au niveau de la nappe alluviale de la Loire du Massif Central, la baisse reste continue sur le mois, les niveaux observés sont modérément bas à modérément haut avec une dégradation progressive. **Au niveau des alluvions de l'Allier**, les niveaux sont en baisse au cours du mois et la situation se dégrade un peu en passant de modérément haute à moyenne en partie amont et aval.



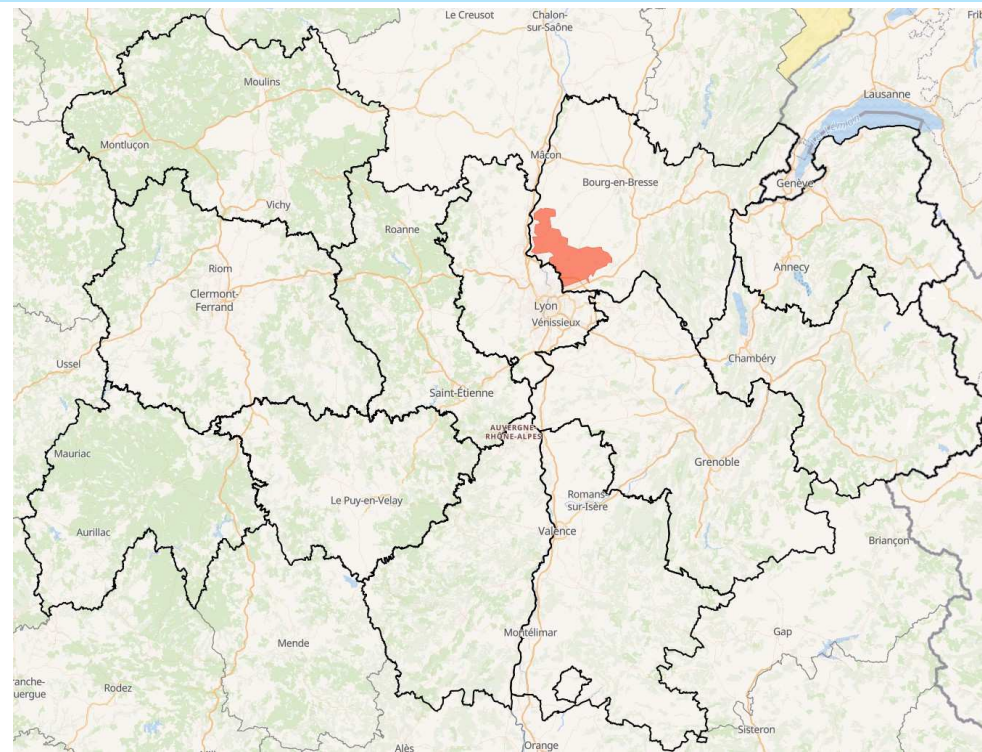
Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau

Au **1^{er} juin 2025**, l'Ain (01) est le seul département de la région encore avec une restriction « alerte renforcée » sur les eaux souterraines. Au **1^{er} juin 2024**, l'Ain (01) était aussi le seul département de la région avec une restriction « alerte » et « alerte renforcée » sur les eaux souterraines.

Restrictions eaux superficielles – 1^{er} juin 2025



Restrictions eaux souterraines – 1^{er} juin 2025





**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement
Auvergne-Rhône-Alpes

Adresse postale : 69453 LYON CEDEX 06
Service Eau, hydroélectricité, nature – Pôle Politique de l'eau

Contact : Pôle Politique de l'Eau
pe.ehn.dreal-ara@developpement-durable.gouv.fr